



Multimondo s'occupe de l'Antenne d'intégration depuis 2015. La Ville envisage de récupérer ce mandat. ARCHIVES

**POLITIQUE SOCIALE** Le conseiller municipal Beat Feurer lorgne le mandat cantonal d'Antenne d'intégration. Une motion met le holà

## L'intégration très disputée

MARJORIE SPART

Le canton de Berne choisira en 2018 qui reprendra à sa charge l'Antenne d'intégration pour la région de Bienne et du Jura bernois. Actuellement, cette tâche cantonale – qui consiste en des conseils personnalisés aux migrants en vue d'une meilleure intégration – est effectuée par Multimondo. Mais la Ville de Bienne étudie la possibilité de reprendre cette mission dans son giron. En 2013, Bienne avait déjà soumis sa candidature pour obtenir ce mandat. «Oui, nous avons déposé un concept auprès du canton», confirme Beat Feurer, directeur de l'Action sociale et de la sécurité (ASS). «S'il est avalisé par le canton, nous ferons une offre concrète.» Beat Feurer estime que sa Direction, qui héberge déjà le Service de l'intégration, a tout intérêt à accueillir cette antenne, en raison des synergies qui pourront être réalisées.

Cette perspective n'est pas du tout du goût de Fritz Freuler

(Les Verts) et de quatre autres conseillers de ville qui ont déposé jeudi soir une motion sur le sujet. Ce texte exige que, dans le cas où la Ville obtient l'Antenne d'intégration, que celle-ci soit clairement séparée du contrôle des habitants, comme l'impose l'ordonnance sur l'intégration (art. 4).

### Beat Feurer fustigé

«Si l'antenne rejoint le Service de l'intégration au sein de l'ASS, cela contrevient à la loi! souligne Fritz Freuler. Car le contrôle des habitants dépend aussi de l'ASS.» L'écologiste fustige Beat Feurer (UDC) qui avait récemment tenu des propos équivoques sur les musulmans et leur capacité à prendre leur destin en main (notre édition du 1er novembre). «Comment voulez-vous qu'avec de tels propos discriminants une personne en charge de l'intégration soit crédible?», s'interroge Fritz Freuler qui affirme clairement que Beat Feurer n'est pas le bon élu pour s'occuper de la migration.

Evoquant la séparation de l'intégration et du contrôle des habitants, Beat Feurer ne voit pas où est le problème: «L'intégration dépend de l'Action sociale et le contrôle des habitants de la Sécurité.» Deux domaines chapeautés pourtant par l'élu UDC, pointe le motionnaire.

### Multimondo en course

Les motionnaires ne s'opposent pas fondamentalement à ce que la Ville reprenne la tâche de l'Antenne d'intégration, mais ils ne voient pas non plus pourquoi il faudrait changer une formule qui marche: «Multimondo qui s'en occupe depuis trois ans fait un excellent travail, reconnu et apprécié par tous», plaide Fritz Freuler.

Du côté de Multimondo, la concurrence de la Ville n'est pas une très bonne nouvelle. «Nous aimerions évidemment poursuivre notre mandat pour le canton. Raison pour laquelle nous lui avons déjà soumis une offre dans ce sens», affirme Regula Balmer, directrice de Multimondo. Et de

préciser qu'en trois ans d'activités, l'institution n'a reçu que des échos positifs sur la manière dont elle s'acquitte de cette tâche cantonale pour les 109 communes dont elle s'occupe. Si le canton décidait de lui retirer ce mandat, Multimondo devrait se séparer de 250% de postes, «ce qui concerne huit collaborateurs», précise Regula Balmer en concluant que son institution a davantage envie de travailler avec la Ville de Bienne que contre elle.

### TRANSFERT DE DIRECTION

La motion déposée jeudi demande aussi que le Service de l'intégration, et respectivement l'Antenne d'intégration, dépende de la Mairie ou de la Direction de la formation, de la culture et du sport. Concernant cet éventuel transfert du Service de l'intégration, Beat Feurer assure que ce n'est pas une idée taboue: «Une intervention parlementaire a déjà mandaté le Conseil municipal d'étudier cette possibilité.» MAS

### HOME DU RÜSCHLI

## Julia Emmenegger, centenaire et chanteuse bienheureuse

Née le 18 novembre 1917, Julia Emmenegger fête aujourd'hui son centième anniversaire. Un cap qu'elle franchira lundi – entourée de sa famille et du conseiller municipal Beat Feurer – au home du Rüschi, où elle réside depuis un quart de siècle suite à un accident survenu dans un centre commercial. «Elle se porte plutôt bien et n'est pas malade, même si la mémoire fonctionne parfois un peu plus lentement. Mais c'est tout à fait normal à son âge», sourit sa fille, Françoise Raemy.

La petite Julia Irma a donc vu le jour en pleine Première Guerre mondiale à Montagny-la-Ville, dans la ferme d'une famille d'agriculteurs de la Broye fribourgeoise: les Renevey. Son grand-père maternel est «régent» (l'instituteur du village). Elle est la cinquième enfant d'une famille qui en comptera huit, dont une petite fille morte en bas âge.

Les temps sont durs et la famille vit en quasi autarcie. Mais le progrès arrive à grands pas. Ainsi la petite Julia verra-t-elle passer les premières voitures, dont celle du médecin qui «monte» depuis Payerne et passe sur la route poussiéreuse devant la ferme. Elle découvrira aussi le téléphone que l'on va utiliser à la poste seulement en cas d'urgence.

A 19 ans, elle part rejoindre sa sœur déjà en poste à Bienne. Elle est employée dans une famille de propriétaires horlogers où elle s'occupe de la maison et des enfants qui lui font découvrir la ville de Bienne et notamment la Colonie des cygnes. Elle y restera durant presque 10 ans.

### Mariée à un champion

En 1945, elle épouse un Lucernois rencontré dans un bal populaire: Fritz (Frédy) Emmenegger. Il est champion de Suisse de boxe mais abandonnera ce sport par amour pour elle tout en restant toute sa vie un sportif de corps et d'esprit. Deux enfants naissent de cette union: Françoise et Jean-Louis, qui fréquenteront le Gymnase français de Bienne puis l'université.

Julia Emmenegger, veuve depuis 1992, a aujourd'hui le plaisir d'avoir cinq petits-enfants et deux arrière-petits-enfants auxquels elle est très attachée. Dans l'EMS du Rüschi, elle apprécie la compagnie et les après-midi d'animation auxquels elle participe volontiers, parfois en entonnant une chanson de son enfance. Elle affectionne aussi particulièrement les promenades, toujours accompagnée, principalement le long du Pasquart. Enfin, elle aime passer de bons moments avec celles et ceux qui viennent lui rendre visite. CK



Au home du Rüschi, Julia Emmenegger apprécie les promenades et les après-midi d'animation. LDD

OYSTER PERPETUAL  
DAY-DATE 40



ROLEX

Villiger

UHREN SCHMUCK  
Collègegasse 12  
2502 Biel  
032 322 72 77